Père Eugène Prévost
de la Fraternité Sacerdotale

Plans de Retraite

N° 4

Les divins Appels de Jésus



PARIS
ÉDITIONS DU BON-PASTEUR
108 Boulevard Péreire

Textes de l'Évangile et des Épîtres sur les appels privilégiés de Jésus et la fidélité à y correspondre

Venite ad me omnes. (MAT., XI, 28.)

Venite et videte. (JOAN., I, 39.)

Non vos me elegistis, sed Ego elegi vos. (JOAN., XV, 16.)

Elegi vos de mundo. (JOAN., XV, 19.)

Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes, et da pauperibus... et veni, sequere me. (MAT., XIX, 21.)

Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam aeternam possidebit. (MAT., XIX, 29.)

Venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quaerit, qui adorent eum. (JOAN., IV, 23.)

Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. (MAT., IV, 19.)

Ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus. (I COR., I, 28.)

Fidelis est qui vocavit vos. (I THESS., V, 24.)

Qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam quae data est nobis in Christo Jesu ante tempora saecularia. (II TIM., I, 9.)

Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meae, et vocavit per gratiam suam ut revelaret Filium suum in me. (GAL., I, 15, 16.)

R. Père M. E. de la Croix
de la Fraternité Sacerdotale

RETRAITE

DE SEPT JOURS

—•—

N° 4

Les divins Appels de Jésus



Prêchée au Cénacle de Rome
du 26 Avril au 3 Mai 1922

PLAN DE LA RETRAITE

PRIÈRE

à réciter tous les jours de la Retraite

O Jésus, qui avez daigné jeter les yeux sur ma misère et m'appeler à votre divin service, je me présente avec confiance devant Vous et je Vous supplie de m'accorder toutes les grâces nécessaires à mon saint état.

J'ai tout quitté pour Vous suivre, ô Vous qui êtes ma lumière et m'assistez dans la voie qui doit me conduire à la perfection. Daignez m'accompagner toujours, me soutenir dans mes faiblesses et me relever dans mes défaillances.

J'ai fait taire tous les bruits de la terre, pour ne plus écouter que votre voix et marcher vaillamment, à votre suite, vers l'accomplissement de vos desseins d'amour et de miséricorde sur moi. Daignez parler sans cesse à mon âme, afin que je ne sois en rien infidèle aux saints engagements que j'ai contractés.

Ravi et subjugué par vos attraits vainqueurs au Sacrement de votre amour, je me suis enchaîné au service de votre adorable Personne et je trouve mon bonheur à Vous tenir compagnie, à Vous étudier et à Vous contempler. Oh ! accordez-moi la grâce de me passionner pour

l'Eucharistie, afin qu'elle me devienne un centre de vie et un idéal de sainteté.

Ne mettant plus de bornes à vos bontés, Vous avez daigné me révéler les sublimités de votre Sacerdoce et m'appeler par vocation à lui rendre les hommages auxquels il a droit et à en faire l'objet de mes études attentives et de mon amour reconnaissant. En vérité, ô mon Jésus, Vous m'avez trop aimé, pour me faire ainsi votre privilégié. Faites que je ne l'oublie jamais et que je ne recule devant aucun sacrifice pour faire fructifier, pour moi et pour les autres, l'inestimable trésor que Vous m'avez confié.

Vous me voulez saint, et Vous m'avez donné une vocation qui réclame la sainteté. Je proteste de vouloir y être fidèle tous les jours de ma vie. Soyez ma force et ma persévérance.

Mon unique ambition est de Vous aimer sans mesure sur la terre, comme je Vous aimerai un jour au ciel.

O Jésus, soyez-moi Jésus !

Ainsi soit-il.

DIRECTOIRE GÉNÉRAL

Jésus est le Maître. Lui seul a tous les droits sur nous. Nous sommes sa propriété, et Il est libre de disposer de nous à sa guise.

Il a voulu nous aimer plus que d'autres. — Il nous a aimés d'une manière toute divine, pleine de miséricorde et de tendresse. — Nous ne pouvons plus ne pas être totalement à Lui, après ce qu'Il a fait pour nous.

Notre vocation — sacerdotale — religieuse — adoratrice — apostolique — nous constitue les *privilégiés* de son Cœur.

Et s'Il a daigné tant nous combler, c'est pour mettre tous ses dons et les grâces surabondantes de notre vocation au service de ses Prêtres bien-aimés. — C'est une grande grâce de plus, qui doit nous exciter à être plus généreux et constamment fidèles.

Notre double vocation contemplative et active nous ramène incessamment vers *Jésus* en Personne au Très Saint Sacrement. — Notre obligation de sainteté, de même que les choix de *Jésus,* nous incite à revenir sans cesse à l'Eucharistie et à en faire le centre et la vie de notre vie.

Prêtres et victimes, Religieux, Adorateurs, et Apôtres des Prêtres : voilà notre sainteté sur la terre, et notre gloire au ciel !

Nos obligations sont sacrées, pleines de douceur et d'amour ; elles réclament une fidélité qui va jusqu'à l'héroïsme.

La *Retraite* nous est offerte pour le mieux comprendre, pour embrasser avec enthousiasme la vie d'amour et de sacrifice. — Redonnons-nous à *Jésus* sans partage et pour toujours, — sous la protection maternelle de *Marie*.

Jésus seul !

PREMIER JOUR

Qui m'appelle ? Jésus.

DIRECTOIRE

Si *Jésus* a seul des droits sur nous, Lui seul a le pouvoir, en toute justice, de disposer de nous. C'est pourquoi, au-dessus de toutes les attractions diverses qui peuvent nous attirer, il y a la voix de *Jésus* qui doit se faire entendre et nous gagner à Lui.

Cette voix est tantôt suppliante et tantôt impérieuse — tantôt plaintive et tantôt pleine de tendresse — suivant nos dispositions et notre manière d'y correspondre.

Comme *Jésus* a été patient, miséricordieux, constant dans ses instances, avant de nous gagner totalement à Lui ! — Et depuis que nous Lui appartenons, comme Il est tendre, condescendant, prodigue à notre égard !

Mais tant que nous ne serons pas morts à nous-mêmes et que *Jésus* ne sera pas devenu le *tout* unique et constant de notre vie, ce tendre

Maître continuera à nous parler — à nous crier son amour — à nous montrer la voie de la perfection — à nous supplier de Lui ressembler — à nous réclamer tout ce qui Lui appartient en nous et que nous Lui donnons imparfaitement — à nous inviter à vivre à son service, dans notre sainte vocation, animés de l'esprit et de l'amour dans lesquels Il vivait, Lui, pour son Père, pendant sa vie, et dans lesquels Il vit encore au Très Saint Sacrement.

Savoir écouter — entendre — comprendre — aimer la voix de *Jésus :* c'est tenir son amour constamment en éveil ; — c'est arriver rapidement à ne vivre que pour correspondre aux desseins de *Jésus* et à ne faire qu'un avec Lui.

Divin idéal ! Soyons heureux ! *Jésus* nous aime : aimons-Le !

MÉDITATION

—×—

« *Venite post me.* »
Mat., iv, 19.

I. — **Nature des voix diverses qui se sont fait entendre dans ma vie.**

1. — Le *démon :* le péché.

2. — Le *monde :* les plaisirs — les ambitions — les richesses — les honneurs.

3. — La *nature :* l'amour-propre — la sensualité — la personnalité — les penchants — les passions.

Toutes voix d'*illusion* — de *mensonge* — de *ténèbres* — de *durée éphémère.*

II. — **Supériorité de la voix de Jésus.**

1. — Voix *du ciel.*

2. — Voix de *vérité* — de *lumière* — de *paix* — de *bonheur* — d'*amour.*

3. — Voix adaptée aux *besoins intimes* de mon âme.

4. — Voix en harmonie avec mes *destinées éternelles.*

5. — Voix des *desseins éternels* de Jésus dans ma vocation.

III. — Histoire des appels de Jésus dans ma vie.

1. — Depuis ma tendre *enfance*.

2. — Au milieu des *attraits séducteurs du monde*.

3. — Dans le temps même de mes *infidélités*.

4. — Depuis que je me suis *consacré à Jésus*.

5. — Appels toujours pleins de *bonté* — de *tendresse* — de *miséricorde*.

IV. — Conséquence évidente des appels de Jésus.

1. — Jésus *me veut à Lui*.

2. — Jésus *me veut saint*.

3. — Jésus *veut* que je *vive d'amour pour Lui*.

4. — Jésus *veut* ne faire qu'*un avec moi*.

5. — Jésus m'a donné une *vocation* capable de me conduire à la *plus haute sainteté*.

V. — Conclusion pratique.

1. — Ma *correspondance* aux appels réitérés de Jésus est une *affaire de salut éternel*.

2. — De même qu'une condition de *bonheur* et de *sainteté*.

3. — D'où, *obligation sacrée* de *fidélité* — de *générosité* — de *reconnaissance* — de *délicatesse* — d'*amour*.

DEUXIÈME JOUR

D'où m'appelle Jésus ? De l'Eucharistie.

DIRECTOIRE

Si *Jésus* me parle par tous les mystères et les enseignements de sa vie, Il me parle plus éloquemment encore de son Eucharistie, où Il demeure nuit et jour et d'où Il fait entendre à l'âme des appels d'une tendresse infinie.

Les jours les plus lumineux de ma vie, sont ceux que *Jésus-Eucharistie* a illuminés. — Les joies les plus pures que j'ai goûtées, sont celles que j'ai savourées au pied des autels. — Les invitations les plus pressantes que m'a faites *Jésus,* me sont venues du Tabernacle. — Les désirs de sainteté qui ont envahi mon âme, ont été surtout l'effet de l'action tendre et amoureuse de *Jésus* au Très Saint Sacrement.

Et si l'amour de mon Bien-Aimé est devenu la passion de ma vie, c'est que je l'ai puisé au foyer eucharistique des tendresses divines.

Toutes ces formes diverses des opérations de *Jésus* dans mon âme — tous ces divins appels réitérés dans le cours de ma vie, — ont eu un sublime couronnement dans ma vocation eucharistique.

Désormais, c'est de son Eucharistie que *Jésus* me parle — m'appelle — m'attire — m'invite à L'aimer passionnément — me pousse à l'héroïsme de toutes les vertus — me supplie de vivre pour Lui comme Il vit pour moi.

C'est de son Eucharistie qu'Il se révèle à mon âme — qu'Il me ravit à son amour — qu'Il resserre les liens sacrés qui m'unissent à Lui — et qu'Il fait entre Lui et moi cette union indissoluble qui s'épanouira dans l'union sans fin de la Patrie.

O miséricordieux et mystérieux *appels de Jésus !* O vocation sublime qui me fait vivre ici-bas de la vie du ciel !

MÉDITATION

« *Venite et videte.* »
JEAN, I, 39.

I. — Diverses manières pour Jésus de faire entendre ses appels aux âmes.

1. — *Appels extérieurs.*
   a) — *Evènements* humains.
   b) — *Rencontres* d'âmes.
   c) — *Influences* du milieu.
   d) — *Lectures* — *Méditations.*
   e) — *Bons exemples.*
2. — *Appels intérieurs.*
   a) — Sentiments des *dangers du monde.*
   b) — *Triste expérience* de nos infidélités.
   c) — *Inspirations* secrètes.
   d) — *Paroles* intérieures.
   e) — *Lumières* plus vives.
   f) — *Attraits* plus prononcés.

II. — Les appels eucharistiques sont les plus directs et les plus puissants.

1. — Parce que c'est *là* que Jésus *vit.*
2. — Parce que c'est *là* qu'Il nous *aime.*
3. — Parce que c'est *là* qu'Il *se donne.*
4. — Parce que c'est *là* qu'Il nous *enseigne.*

5. — Parce que c'est *là* qu'Il *se révèle* avec plus de clarté et d'amour.

6. — Parce que c'est *là* qu'Il établit avec nous l'*union* la plus intime.

III. — Les appels eucharistiques, précédant notre vocation.

1. — Les *premières révélations* de Jésus au Saint Sacrement ; — ses *charmes* et ses *attraits* dans notre enfance.

2. — Les joies de notre *Première Communion.*

3. — Nos larmes de *repentir* — d'*amour* à ses pieds.

4. — Les *douceurs* toutes divines goûtées *dans sa compagnie.*

5. — Nos premières pensées de *vocation* — *sacerdotale* — *religieuse* — *adoratrice,* — inspirées par nos communions et nos rapports plus fréquents avec Jésus au Très Saint Sacrement.

IV. — Les appels eucharistiques à la perfection, dans notre vocation.

1. — Jésus-Eucharistie nous appelant à *marcher à sa suite* — par notre *vie religieuse,* qui est une *consécration totale* à sa divine Personne.

2. — Jésus-Eucharistie nous appelant à *Lui ressembler* — par notre *vie adoratrice,* qui est une *étude constante* de ses perfections infinies.

3. — Jésus-Eucharistie nous appelant à une *vie toute d'amour* — pour répondre *à l'amour* de sa Présence Sacramentelle.

4. — Jésus-Eucharistie nous appelant à une *vie d'union et d'intimité* — pour nous *identifier* davantage à *son Sacerdoce* et à *son état de victime.*

V. — **L'Eucharistie, notre centre de vie.**

1. — *Contempler* Jésus — pour Le *connaître.*

2. — *Ecouter* Jésus — pour Lui *ressembler.*

3. — *Aimer* Jésus — pour *vivre de sa vie.*

4. — *Vivre* de Jésus — pour *ne faire qu'un* avec Lui.

TROISIÈME JOUR

Où m'appelle Jésus ? A sa suite.

DIRECTOIRE

Jésus ne nous appelle pas pour nous laisser ensuite le choix de la voie à suivre. — Il nous a choisis et appelés pour marcher à sa suite. — Il est notre guide — notre maître — notre voie — notre vérité — notre vie.

Tout ce qu'Il a fait pour nous — tout ce qu'Il nous a donné — tout ce qu'Il nous tient en réserve, converge vers le même but : nous faire ses disciples — nous rendre ses imitateurs — nous constituer pour ainsi dire des compagnons de route ; afin de Le suivre partout — dans le chemin de toutes les vertus — dans le sentier de l'amour et du sacrifice — jusqu'à l'immolation complète — jusqu'au Calvaire.

Comme notre Maître, nous sommes constitués victimes — voués au sacrifice — destinés à trouver notre perfection dans le détachement uni-

versel — dans la mort totale à nous-mêmes — dans un amour généreux qui va jusqu'à l'offrande et au sacrifice de notre vie.

C'est un *Jésus humilié* que nous devons suivre — un *Jésus crucifié* — un *Jésus anéanti* au Très Saint Sacrement — un *Jésus tout de charité* qui se donne et se sacrifie sans cesse pour nous gagner à son amour et s'unir étroitement à nous.

Ah ! avec quel enthousiasme ne devons-nous pas tout quitter — mépriser tout le créé — renoncer totalement à nous-mêmes — pour suivre, avec un amour passionné, *Celui* qui nous fait l'honneur de nous appeler à sa suite, afin de devenir ensuite *notre Tout* dans l'union sans fin de la Patrie !

MÉDITATION

—◇—

« Qui vult post me venire,
sequatur me. »
MAT., XVI, 24.

I. — **But de Jésus en m'appelant à Lui.**

1. — M'arracher au *monde* et au *péché.*

2. — M'attirer à la *pratique des vertus.*

3. — Me faire parvenir à la *sainteté.*

4. — Et pour cela, me faire *marcher sur ses traces.*

II. — **Suivre Jésus, c'est la sécurité.**

1. — C'est marcher dans la *lumière :* « Qui sequitur me, non ambulat in tenebris. » (JEAN, XIII, 12.)

2. — Dans la *vérité :* « Ego sum veritas. » (JEAN, XIV, 6.)

3. — Dans la *voie* qui mène au ciel : « Ego sum via. » (IBID.)

4. — Dans la *vie :* « Ego sum vita. » (IBID.)

III. — **Suivre Jésus, c'est Lui ressembler.**

1. — C'est *penser* — *aimer* — *parler* — *agir* — *vivre* comme Lui.

2. — C'est être *mû* par le même *mobile* — *agir* dans le même *esprit* — *poursuivre* la même *fin.*

3. — C'est Lui ressembler particulièrement :

a) — dans l'*humilité :* « Exinanivit semetipsum. » (Phil., ii, 7.)

b) — dans la *dépendance absolue de la volonté divine :* « Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me. » (Jean, iv, 34.)

c) — dans la *fidélité à tous ses devoirs d'état :* « Sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. » (Jean, xiv, 31.)

d) — dans l'*amour :* « Manebitis in dilectione mea, sicut maneo in ejus dilectione. » (Jean, xv, 10.)

e) — dans le *sacrifice :* « Ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, eamus. » (Jean, xiv, 31.)

IV. — Suivre Jésus, c'est vivre de sa vie eucharistique.

1. — Lui *tenir compagnie.*

2. — S'*unir* à ses *adorations* et à ses *supplications.*

3. — Etre animé du *même zèle* pour la *gloire de son Père* et le *salut des âmes.*

4. — Se *consumer d'amour.*

5. — Ne faire qu'*un avec Lui ; — hostie* et *victime* comme Lui.

Jésus me fournit les moyens de marcher à sa suite : par la vocation religieuse.

DIRECTOIRE

Jésus ne nous a pas appelés à sa suite, pour nous laisser vivre à notre guise. Notre sanctification, tout autant que l'intérêt paternel qu'Il nous porte, exige que nous ayons une règle de vie et des obligations sacrées qui nous permettent de suivre notre Maître de plus près.

C'est ce que nous donne la vocation religieuse. Par elle, nous sommes séparés du monde et nous vivons *avec Jésus ;* — nous avons sacrifié tous les biens terrestres, pour nous contenter de l'unique vraie richesse, *Jésus ;* — nous avons renoncé aux affections humaines et aux joies de ce monde, pour ne plus trouver notre bonheur qu'*en Jésus ;* — nous nous sommes voués au renoncement universel et à la mort à notre volonté propre, pour ne plus vivre que dans l'obéis-

sance et la soumission amoureuse au bon plaisir divin.

Il n'en faut pas davantage pour être efficacement aidés à suivre *Jésus* sans défaillance et pour arriver à la sainteté.

Notre perfection — celle à laquelle *Jésus* nous appelle — est dans notre fidélité aux devoirs de notre vie religieuse. La pauvreté est notre richesse — la chasteté notre céleste volupté — l'obéissance notre liberté.

A la suite de *Jésus* — dépouillé de sa majesté divine dans son humanité, et des dehors de son humanité dans l'Eucharistie — soyons pauvre et détachés — renonçons aux plaisirs sensibles et aux affections humaines — vouons-nous à la mortificatton, à la pénitence, à l'immolation de tout nous-mêmes — pour vivre de la vie des anges, dans la pureté et l'amour.

MÉDITATION

« *Si vis esse perfectus, vende omnia quæ habes, et veni, sequere me.* »

MAT., XIX, 21.

I. — Conséquences forcées de l'appel de Jésus.

1. — Jésus doit nous *montrer la voie.*

2. — Jésus doit nous *fournir les moyens d'y marcher.*

3. — Jésus doit nous donner les *grâces de notre état,* destinées à nous conduire à la *perfection.*

II. — La vie religieuse, réalisation des desseins de Jésus sur nous.

1. — Elle nous *sépare du monde* — nous délivre de ses *soucis* et de ses *dangers* — met une *barrière* entre le monde et nous.

2. — Elle nous *dépouille* de tout le *terrestre* — nous *soustrait à nous-même,* jusqu'à *notre liberté.*

3. — Elle nous met à même, par les secours qu'elle nous offre, de *correspondre* aux desseins de Jésus sur nous; — surtout par la *pratique des vœux.*

III. — **Effets des Vœux de religion.**

1. — *Libre choix* de notre part — dont nous avons *tout le mérite.*

2. — Nous transportent dans un *autre monde :* monde *surnaturel* — de *vertu* — de *prière* — de *silence* — de *contemplation* — de *mortification* — de *dépouillement universel.*

3. — Nous *enlèvent notre personnalité,* pour ne laisser plus vivre que *Jésus* en nous.

4. — Nous marquent du *sceau particulier* des *disciples* de Jésus.

5. — Nous *consacrent officiellement sa propriété.*

6. — Nous constituent de véritables *victimes* à son service.

IV. — **Jésus-Eucharistie, notre modèle.**

1. — Jésus y est le *religieux* de son Père.

2. — Il y est *son consacré* et ne *vit* que pour lui.

3. — Il y vit *pauvre* et *dénué de tout.*

4. — Il y vit dans une *privation constante* de tout ce à quoi Il a droit.

5. — Il y *sacrifie sa volonté propre.* — Il l'a pour ainsi dire *abdiquée,* en *s'enchaînant* comme Il l'a fait.

6. — Il y vit dans des ardeurs infinies d'*amour* pour son divin *Père* et pour les *âmes.*

CINQUIÈME JOUR

Jésus me fournit les moyens de marcher à sa suite : par la vocation adoratrice.

DIRECTOIRE

Jésus nous a aimés avec miséricorde, avec tendresse. — Il nous l'a prouvé. — Notre séparation du monde et notre vocation religieuse ne sont que l'effet du choix que *Jésus* a fait de nous.

Nous appelant à Le suivre, Il nous a faits siens. — Nous sommes devenus sa propriété à jamais. — C'est la garantie de notre sainteté future. — Ce doit être notre suprême bonheur et le sujet de notre éternelle reconnaissance.

Et pourtant, ce n'est là qu'une partie des dons et des tendresses de *Jésus*. — Ses appels sont partis plus spécialement du Tabernacle. — Il nous a voulus les consacrés de son Eucharistie.

Nous sommes appelés à servir sa divine Personne au Très Saint Sacrement. — Il nous a constitués sa garde d'honneur. — C'est pour Lui

que nous devons vivre, dépenser nos forces, consumer notre vie. — Notre existence sur la terre s'écoulera à ses pieds, dans sa perpétuelle compagnie. — Nous devons ne nous préoccuper que de Lui — Le contempler sans cesse — nous dévouer corps et âme à son service.

Pour *Jésus-Eucharistie* — à qui nous appartenons sans retour — nous devons être purs — détachés du monde — morts à nous-mêmes — zélés pour notre perfection — ardents à devenir de saints religieux et des adorateurs selon son Cœur.

L'*Eucharistie* est l'objectif divin que nous devons avoir devant les yeux. — Nous n'existons que pour Elle — que pour y honorer — y adorer — y aimer — y servir le Souverain Prêtre qui y réside.

Jésus, Prêtre et *Victime* au Très Saint Sacrement, est notre unique raison d'être, notre ciel sur la terre. Devenons hosties avec Lui. *Jésus le veut !*

MÉDITATION

« *Ego sum via, veritas et vita.* »
JEAN, XIV, 6.

« *Veni, sequere me.* »
MAT., XIX, 21.

I. — L'appel eucharistique de Jésus.

1. — Jésus nous appelle *de* l'Eucharistie.

Il nous a appelés à une *vocation toute d'amour.* — L'amour brûle et vit au Très Saint Sacrement.

2. — Jésus nous appelle *pour* l'Eucharistie.

Pour *Lui* — *près* de Lui — à son *service personnel.* — *Là* où Il est.

3. — Jésus nous appelle *par* l'Eucharistie.

L'Eucharistie nous a *ravis.* — Par Elle, par les grâces dont elle est la source, nous avons le *courage* — la *générosité* — la *fidélité* — capables de nous conduire à la *sainteté.*

II. — Supériorité de la vocation religieuse eucharistique sur la simple vie religieuse.

1. — A cause de la *sublimité de son objet.*

2. — A cause du *genre de vie.*

3. — A cause des *relations nécessaires* plus *intimes* et plus *fréquentes* avec Jésus.

4. — A cause de l'*obligation plus rigoureuse* de *pureté de vie* — de *séparation du monde* — d'*abnégation personnelle* — de *détachement universel* — de *vie d'amour* plus intense : — exigés par la *nature même* de la vocation.

5. — A cause de sa *ressemblance* avec la *vie du ciel* — qui est essentiellement un état d'adoration éternelle.

III. — La vocation eucharistiqne assure une perfection plus grande de la pratique des vœux de religion.

1. — Parce que la *nécessité* en est *plus absolue,* à cause du service *personnel* de Jésus.

2. — Parce que l'on puise à la *source même de la grâce.*

3. — Parce que c'est une conséquence forcée de la *fréquence des rapports* avec Jésus.

4. — Parce que l'on a toujours devant les yeux le *divin modèle :*

a) — de la *pauvreté,*
b) — de la *chasteté,*
c) — de l'*obéissance.*

5. — Parce que l'*amour* — qui est le *plus puissant moyen* de sanctification — s'alimente sans cesse à *sa source* et conduit à l'*immolation complète* de soi-même, dont les vœux de religion sont l'expression.

SIXIÈME JOUR

Jésus me fournit les moyens de marcher à sa suite : par la vocation d'apostolat auprès des Prêtres.

DIRECTOIRE

Jésus m'a appelé à sa suite, non seulement pour vivre à ses côtés, mais aussi pour partager les sentiments de son Cœur. — Je ne puis passer ma vie dans sa compagnie sans faire ce qu'Il fait — sans aimer ce qu'Il aime — sans me dévouer à sa gloire — et sans travailler avec Lui au salut et à la sanctification des âmes.

Or, ceux qui sont les plus chers à son Cœur — ceux qu'Il aime d'un amour privilégié — ceux à qui Il a confié tous ses intérêts et qui ont mission de Le donner aux âmes : ce sont *ses Prêtres.*

Il les a faits si grands, qu'ils sont d'autres Lui-même. — Il se les est unis si étroitement que tout son Sacerdoce demeure en eux. — Il s'est livré à eux si totalement, qu'Il dépend d'eux et

que pour demeurer parmi les hommes au Sacrement de son amour, Il est forcé d'avoir recours à eux.

Et c'est à Lui, en eux, qu'Il a consacré notre vie ! — Nous existons pour *Jésus-Prêtre,* Prêtre au Très Saint Sacrement et Prêtre dans ses Prêtres. — Il nous a choisis et appelés pour Le servir, L'honorer, L'aimer *dans ses Prêtres.*

Il est inséparable de ses Ministres. Tout ce qu'Il opère dans son Eglise, Il l'opère par eux. — Appartenir à *Jésus,* c'est appartenir à ses Prêtres. — Se sanctifier, se sacrifier et s'immoler pour ses Prêtres, c'est L'aimer en eux, c'est les aimer en Lui.

Vocation sublime d'apostolat — qui est un épanouissement tout d'amour de notre vocation eucharistique, religieuse et sacerdotale. — Nous ne pouvions être plus honorés ni plus aimés.

Devenons des saints, pour *Jésus* et pour ses *Prêtres.* C'est notre ciel sur terre.

MÉDITATION

> « *Venite... faciam vos fieri piscatores hominum.* »
>
> Mat., iv, 19.
>
> « *Pasce agnos meos.* »
>
> Jean, xxi, 15.

I. — Suivre Jésus, c'est suivre Jésus-Prêtre.

1. — Jésus a été *envoyé* comme *Prêtre* par son Père.

2. — Jésus n'a accompli *sa mission* sur la terre qu'en tant que *Prêtre* — par la *puissance* et l'*efficacité* divines de son *Sacerdoce.*

3. — Jésus demeure au *Très Saint Sacrement* le *Prêtre* éternel — *sacrificateur* de la divine Victime.

4. — *Notre vocation* nous voue au service de *Jésus-Prêtre* dans l'*Eucharistie :* — par l'*adoration* — l'*étude* — l'*enseignement* — la vie d'*amour* et de *sacrifice* calquée sur celle de Jésus *Prêtre* et *Victime.*

II. — Le Sacerdoce de Jésus se prolonge dans ses Prêtres.

1. — Jésus est l'*unique* Prêtre.

2. — Jésus est *Prêtre dans ses Prêtres.* — C'est *par eux* qu'Il exerce *son propre Sacerdoce.*

3. — Pour *continuer sa mission* dans l'Eglise, les Prêtres Lui sont *indispensables.*

4. — C'est *Lui-même* que Jésus *aime,* quand Il aime *ses Prêtres.*

5. — C'est *Jésus* que nous *aimons* et *servons,* quand nous aimons et servons *ses Prêtres.*

6. — *Jésus* — l'*Eucharistie* — les *Prêtres :* c'est tout *un.*

III. — Sublimité de notre vocation d'apostolat auprès des Prêtres.

1. — A cause de la *dignité* du Prêtre — qui reçoit dans les puissances de son âme le *caractère indélébile* du Sacerdoce de Jésus.

2. — A cause de l'*identification* du Prêtre *avec Jésus* — dont il possède *par participation* le même Sacerdoce que Jésus possède par essence.

3. — A cause de la *mission divine* du Prêtre — qui n'est que le *prolongement* de la mission que Jésus a reçue de son Père.

4. — A cause des *fruits incalculables* de notre apostolat : — les Prêtres étant des *multiplicateurs* et des *pasteurs* de troupeaux.

IV. — Conditions de notre apostolat auprès des Prêtres.

1. — *Esprit de foi :* — voir Jésus dans ses Prêtres.

2. — *Zèle* pour le *soulagement* — la *sanctification* — le *salut* et tous les *besoins* du Prêtre.

3. — *Amour* — *dévouement* — *affection ;* — sans se lasser jamais.

4. — *Sacrifice* et *immolation :* — vraies *victimes* pour Jésus dans ses Prêtres.

V. — **Sentiments intimes à l'égard d'une semblable vocation.**

1. — La *reconnaissance.* — Nous n'en sommes pas dignes. « Nimis honorati sunt amici tui, Deus. » (Ps. CXXXVIII, 17.)

2. — L'*amour.* — Aimer avec enthousiasme notre vocation, qui nous *consacre officiellement* à *Jésus* et à ses *Prêtres.*

3. — La *fidélité.* — *Se donner* jusqu'à la mort. — Etre prêt à *tous les sacrifices* pour y être fidèle.

SEPTIÈME JOUR

Jésus ne pouvait m'appeler à une plus sublime vocation pour marcher à sa suite.

DIRECTOIRE

Après avoir été tant aimés de la part de *Jésus;* — après avoir été choisis et appelés par Lui pour réaliser, dans une aussi sublime vocation, ses desseins éternels de miséricorde et d'amour sur nous ; un devoir rigoureux s'impose, plein de douceur et de charmes : celui d'aimer *Jésus* par-dessus tout — de L'aimer uniquement — de L'aimer passionnément — de L'aimer constamment — de vivre et de se consumer d'amour pour Lui.

Nous sommes à Lui et Il est à nous. — Tout le créé n'a pas de valeur pour nous. — *Jésus* est notre unique richesse ; Il nous suffit.

Il est à nous dans la solitude et les sacrifices de la vie religieuse. — Nos vœux nous immolent ; soyons heureux d'être ses victimes.

Il est à nous dans l'Eucharistie. — Nous vivons dans sa compagnie, véritable apprentissage du ciel. — Ne détournons de l'Hostie ni notre esprit, ni notre cœur, ni notre volonté.

Jésus-Eucharistie est notre centre de vie. — Devenons son rayonnement par la pureté de notre vie — notre sainteté — notre amour et notre constante immolation.

Il est à nous dans ses Prêtres bien-aimés. — Ne voyons que *Lui* en *Eux* et restons ce que notre vocation nous fait : d'humbles serviteurs des Prêtres — des âmes entièrement vouées à leur service — des victimes qui s'offrent sans cesse pour leur salut et leur sanctification.

Nimis honorati sunt, amici tui Deus ! Vivons, souffrons et mourons pour devenir des saints dans l'amour et le sacrifice, pour *Jésus* et ses Prêtres, sous la protection maternelle de *Marie.*

MÉDITATION

—x—

« Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum. »

JEAN, XVII, 24.

I. — Jésus nous a appelés à Le suivre.

1. — Suivre Jésus, c'est marcher dans la *lumière* et la *vérité.*

2. — Suivre Jésus, c'est *ne Le point perdre de vue.*

3. — Suivre Jésus, c'est *demeurer* constamment *en contact* avec Lui.

4. — Suivre Jésus, c'est l'*unique vrai bonheur.*

5. — Suivre Jésus, c'est le *gage* de la *sainteté.*

II. — Jésus nous a appelés à la vocation religieuse.

1. — La vie religieuse, c'est être *débarrassé* des *soucis terrestres.*

2. — La vie religieuse, c'est être *préservé* d'une multitude de *dangers spirituels.*

3. — La vie religieuse, c'est la *préoccupation* constante des *choses éternelles.*

4. — La vie religieuse, c'est le *commerce habituel* avec Jésus.

5. — La vie religieuse, c'est la *vie bienheureuse* dans l'*amour* et le *sacrifice.*

III. — Jésus nous a appelés à la vocation adoratrice.

1. — La vocation adoratrice, c'est la *vie du ciel* sur la terre.

2. — La vocation adoratrice, c'est la *consécration officielle* à la *Personne* adorable de Jésus.

3. — La vocation adoratrice, c'est la *vie d'intimité* avec Jésus.

4. — La vocation adoratrice, c'est la *vie d'imitation* du divin Modèle que l'on a constamment devant les yeux.

5. — La vocation adoratrice, c'est l'*identification de tout l'être* avec Jésus le *Prêtre* éternel et la divine *Victime.*

IV. — Jésus nous a appelés à la vocation d'apostolat auprès des Prêtres.

1. — La vocation d'apostolat auprès des Prêtres, c'est la vocation la *plus noble,* en raison de son objet, le Prêtre étant ce qu'il y a de *plus grand* après Jésus.

2. — La vocation d'apostolat auprès des Prêtres, c'est la vie dont vivait *Jésus pour ses Apôtres.*

3. — La vocation d'apostolat auprès des Prê-

tres, c'est une vocation de *couronnement de notre vocation adoratrice,* le Prêtre étant comme le prolongement du Souverain Prêtre dans l'Eucharistie.

4. — La vocation d'apostolat auprès des Prêtres, c'est une vocation de *sainteté,* par l'obligation contractée de pratiquer soi-même ce que l'on enseigne aux Prêtres.

5. — La vocation d'apostolat auprès des Prêtres, c'est une vocation d'*amour immolé,* le bien fait aux Prêtres ne pouvant s'opérer que par l'*amour* et le *sacrifice.*



Extraits des Constitutions
sur la beauté et la sainteté de notre vocation

Le nom de « Congrégation de la Fraternité Sacerdotale » *indique dans quel esprit d'amour et de charité les nôtres doivent se sanctifier et accomplir leur glorieux ministère auprès des Prêtres du Seigneur.*

Chap. I, v. 2

Une si haute vocation ne se peut parfaitement accomplir que dans un grand esprit d'amour, d'humilité et d'immolation ; cet esprit-là même qui a inspiré Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce et qui l'anime encore sans cesse au Très Saint Sacrement, particulièrement pour ses Prêtres. Chap. II, v. 4

Les nôtres, après avoir puisé dans l'adoration de Jésus Souverain Prêtre au T. S. Sacrement l'amour et l'esprit d'immolation qui doivent les animer dans leur apostolat auprès des Prêtres, voleront joyeux et ardents au-devant de tous les besoins du Clergé, n'ayant au cœur qu'une ambition, celle de se dépenser et de se sacrifier pour le soulagement, la sanctification et le salut des Prêtres de Jésus. Chap. IV, v. 1

Ceux à qui le Seigneur a fait l'honneur d'une si sainte vocation ne doivent rien négliger pour en conserver l'esprit et en développer la grâce dans leur âme. Chap. XXV, v. 1

Qu'ils se souviennent que la miséricorde divine les a choisis pour être des victimes d'amour pour les Prêtres et que leur unique ambition doit être de mourir à tout et de s'immoler, pour que Jésus seul règne et vive en eux. Chap. XVIII, v. 7

Textes sur les appels privilégiés de Jésus et la fidélité à y correspondre *(suite)*

Elegit nos in ipso, ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate. (EPH., I, 4.)

Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. (I PETR., II, 9.)

Magis satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis. (II PETR., I, 10.)

Unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet. (I COR., VII, 17.)

Obsecro itaque vos,... ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis : cum omni humilitate, et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in caritate, solliciti servare unitatem spiritus. (EPH., IV, 1-3.)

Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. (MAT., XX, 16.)

Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. (I COR., VII, 20.)

Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. (LUC, IX, 62.)

Si quis mihi ministrat, me sequatur ; et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus. (JOAN., XII, 26.)

Quos autem praedestinavit, hos et vocavit ; et quos vocavit, hos et justificavit ; quos autem justificavit, illos et glorificavit. (ROM., VIII, 30.)

Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam aeternam. (JOAN., V, 24.)



Made in France